

## L'exploitation paysanne familiale : moteur du développement

### Agriculture familiale ou industrielle ?

Dans l'esprit d'un certain nombre de responsables politiques africains et d'acteurs de la société civile, l'expression « exploitation paysanne familiale » évoque un modèle de production archaïque orientée vers l'autosubsistance. Ndiogou FALL, le Président du ROPPA, raconte que lorsqu'en 1997, il a pour la première fois parlé « d'exploitation familiale » au cours d'une rencontre de la Banque Mondiale, on l'a écouté avec un sourire sceptique et les plus amicaux lui ont tapé dans le dos à la sortie en lui disant : « avec ton histoire d'exploitation familiale, on va tous mourir de faim ». Pourtant quand on fait l'effort d'analyser la réalité, c'est le contraire qui apparaît : l'agriculture paysanne est un modèle efficace de production d'aliments. Dans beaucoup de régions, la plupart des exploitations familiales sont très nettement orientées vers le marché. Une étude récente vient encore de le confirmer.



La demande alimentaire croissante des villes peut entraîner le développement agricole paysan, dans la mesure où les agriculteurs et les éleveurs sont à même de satisfaire ce marché en expansion rapide. Le pouvoir d'achat urbain crée alors un revenu paysan qui deviendra à son tour un pouvoir d'achat rural pour des biens de production et de consommation issus

*Qu'on le veuille ou non, c'est l'exploitation familiale et non pas l'agriculture industrielle qui constitue la réalité en Afrique de l'Ouest. Cette exploitation familiale a une forme d'organisation, une vision de l'agriculture et un système de fonctionnement qui lui ont permis de survivre et de s'adapter. Dans un contexte où les conditions climatiques, économiques et politiques sont tellement volatiles, on ne peut pas prendre le risque de s'engager comme cela dans une seule direction, une seule production. L'agriculteur africain diversifie ses productions pour diminuer les risques et non pour optimiser le gain.*

Ndiogou FALL, Président du ROPPA

du milieu rural et des villes.

Si cette circulation monétaire interne au pays s'installe, impulsée par le pouvoir d'achat urbain croissant, elle entraînera à la fois le développement paysan, rural et urbain.

Si ce circuit des pouvoirs d'achat interne au pays ne se s'instaure pas, si le pouvoir d'achat urbain s'oriente vers des vivres et des biens de consommation importés, le milieu rural déperira, s'appauvrira et par conséquent il ne stimulera pas l'écoulement des biens et services offerts à la campagne par les villes.

La demande alimentaire croissante des villes peut initier un développement endogène puissant, à la fois paysan, rural et urbain. Cette demande alimentaire urbaine ne peut toutefois être satisfaite par le milieu agricole indigène que si :

- les agriculteurs sont à même et désireux de satisfaire cette demande,
- les filières alimentaires nationales sont efficaces, compétitives par rapport aux importations, et
- si les consommateurs urbains sont disposés à consommer les produits agricoles nationaux.

## La performance de l'agriculture familiale...

L'agriculture familiale produit, contrairement aux affirmations de ses détracteurs, de manière performante. Il serait faux de promouvoir une agriculture de grandes surfaces cultivées à la mécanisation lourde. Une telle politique ne pourrait pas accroître et moderniser la production vivrière, elle entraînerait une concurrence déloyale des producteurs industriels par rapport aux agriculteurs et éliminerait beaucoup de petits producteurs. Les crédits agricoles et autres appuis publics limités ne seraient alors plus disponibles pour la modernisation et l'encadrement des exploitations traditionnelles.

Un exemple : La traction animale est économiquement au moins aussi rentable et performante, sinon plus, que celle basée sur le tracteur. La mécanisation n'est de fait souvent pas rentable et absorbe des crédits considérables.

Des études montrent la performance et le potentiel de l'agriculture familiale, qui évolue rapidement, mais de manière organique (progres-

## ... et ses difficultés

Outre les contraintes climatiques, la faible rémunération de la production agricole (notamment liée aux variations des cours des produits d'exportation et à la maîtrise des marchés), le poids des charges de production (et particulièrement de l'achat d'engrais), l'accroissement des dépenses monétaires de consommation, la

## Bien plus que la production

### Souplesse

Des études montrent que, si les grandes exploitations commerciales d'Afrique de l'Ouest sont des producteurs à coût élevé, très vulnérables aux aléas du marché et à l'accès au crédit bon marché et, en plus, les premières à faire faillite en cas d'évolution défavorable des conditions, à l'inverse, les petits producteurs sont responsables de la grande majorité de la production de cultures vivrières et d'exportation et peuvent réagir à l'amélioration des incitations lorsque les prix sont justes.

### Diversité de la production

Les petits producteurs, surtout quand ils sont appuyés par des institutions d'encadrement qui leur four-



### **La famille, c'est aussi la vie sociale**

« L'exploitation familiale ce n'est pas seulement l'agriculture !, précise un producteur malien, il y a la gestion, il y a toute l'organisation du travail au sein de la famille : le travail des personnes âgées, des enfants : l'exploitation, c'est pour tout le monde. L'exploitation familiale, c'est même les petites réunions de famille, comment on arrive à s'entendre ». Il décrit ainsi l'exploitation familiale comme un système de décision, d'organisation et de communication.

sive), vers des systèmes plus intensifs et générateurs d'excédents. Il ne fait pas de doute que certaines exploitations familiales vont se moderniser et se mécaniser spontanément dès que le seuil de rentabilité sera atteint. On ne s'improvise pas agriculteur !

charge de l'endettement, la reproduction de la fertilité et la limite foncière, la faible tonicité de l'économie locale, l'insécurité socio-politique (vols de bétail, conflits violents, prélèvements illicites) constituent les facteurs les plus fréquemment évoqués par les familles pour expliquer leurs difficultés.

nissent des semences et des conseils, sont capables d'assurer la production dans la diversité biologique, ce qui est un facteur de sécurité en cas d'attaque aux cultures.

### Le cadre social

Dans des pays d'une population rurale de 80%, l'exploitation familiale n'est pas seulement un lieu de production, mais le cadre de vie de toute la société.

S'attaquer à la famille paysanne signifie alors s'attaquer à toute la société avec ses structures et ses valeurs.

*Certaines informations de cette fiche sont tirées du site [www.abcburkina.net](http://www.abcburkina.net) Nous remercions Maurice Oudet, Koudougou, Burkina Faso, animateur de ce site, d'autres d'une étude de Loïc Barbedette, sociologue*